

ID VERRE

INFOS

N-65

2^e semestre 2017

FORMATION

RESSOURCES
& INNOVATION

CULTURE

Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers
*Formation - Ressource
& Innovation - Culture*



SOMMAIRE

Édito

L'apprentissage et le verre suédois

Interviews

Maja heuer
The Glass Factory

Gunnar Englund
De bois et de verre

Agenda

Exposition Nicolas-Madeleine
Conférence Noël se met en boules
Soufflez votre boule de Noël en verre
Cycle de formation verre

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

Mathieu Grodet, ancien apprenti, était de retour au Cerfav. Quel parcours éloquent en 17 ans !

Après avoir bourlingué à travers le monde, Mathieu s'est installé au Québec puis au Canada et a su valoriser ses talents de dessinateur et de sculpteur, alternant de petits boulots avec les pratiques du verre à la canne, du verre au chalumeau, de la gravure et de la peinture.

Plusieurs résidences à Corning l'ont rendu visible des réseaux verriers, des collectionneurs et à présent il peut enfin vivre de son art et de ses techniques. Assurément un talent qui va continuer de nous étonner.

Outre Atlantique, le verre a vraiment un statut d'exception et se trouve être soutenu par un marché très dynamique, à condition d'être créatif et original dans ses productions bien sûr.

Quoi qu'il en soit, le parcours de Mathieu Grodet nous démontre toute la pertinence de la formation par apprentissage et de l'ouverture sur les réseaux que le Cerfav rend possible. Vos apprentis doivent pouvoir prendre en modèle ce type d'expérience et nous devons collectivement être attentifs à cette transmission des savoir-faire.

N'oublions pas que parmi les actuels apprentis se trouvent les futurs professionnels verriers !

Dans ce numéro d'id verre infos, un petit aperçu sur le verre suédois, dans le Småland, le *Kingdom of Crystal* comme il se nomme. Il s'agit de la région au sud de la Suède, riche de grandes et magnifiques forêts qui furent propices à l'implantation des verreries et au développement d'un artisanat d'art verrier de qualité.

J'y suis allé à la fin des années 90, puis en 2006 et j'y suis retourné cet été. L'évolution est hélas visible.

Nombre de manufactures sont aujourd'hui fermées et plus largement le secteur verrier a perdu plus de 30 % d'emplois directs.

En 2006, Orrefors, haut lieu verrier réputé, fier des techniques de Graal découvertes par Knut Bergvist et exploitées par Simon Gate, a fermé, ne laissant place qu'à des jardins d'eau ou un espace de démonstration de soufflage.

La verrerie d'Afors, chère à Bertil Vallien, fermée aussi et je ne veux pas poursuivre ici la désolante liste.

Ce secteur rural est évidemment impacté et cherche les ressources, les idées et l'énergie pour redéployer sans délai de nouvelles exploitations du verre.

Ceci n'est pas sans rappeler les initiatives prises en Lorraine avec le Cerfav ou le Ciav au début des années 90. Réalistes et déterminés, quelques acteurs témoignent et nous donnent matière à réfléchir.

Gunnar Englund (Fantasilaboratoire) connaît toute cette histoire. Son activité de fabricant de moules en bois, au cœur du Småland et pour tous les verriers, fait de lui un témoin d'exception avec qui le Cerfav est en lien depuis plus de 20 ans.

La Glass Factory est une association de développement récemment fondée et autant préoccupée de valorisation des savoir-faire et traditions que de prospective. Maja Heuer, sa directrice, est investie de cette mission et l'explique dans id verre infos.

Bonne lecture



Neonsign The Glass Factory - Photographies : © Maja Heuer

DES CHANGEMENTS PARADIGMATIQUES DANS LE VERRE SCANDINAVE : DÉCONSTRUCTION, RÉÉVALUATION ET REDÉFINITION À L'HEURE DU CHANGEMENT

Article de Maja Heuer, directrice de The Glass Factory

Le début du XXI^e siècle a offert à l'industrie européenne du verre de nouvelles situations et une reconfiguration qui a conduit à un changement de paradigme dans le domaine du verre au cours de la décennie 2010.

Après la crise financière de 2008, plusieurs grandes et petites verreries européennes ont été fermées. Les raisons en étaient diverses, mais elles découlaient de la mondialisation des échanges et de la production, de l'évolution des modes de consommation et de l'introduction de nouveaux matériaux sur le marché.

D'autres raisons étaient liées à la crise énergétique internationale, à l'augmentation des coûts de production et des salaires. Dans le même temps, une évolution similaire a été observée en Europe de l'Est, par exemple en Pologne, en République tchèque, en Slovaquie et en Hongrie. La Scandinavie a été particulièrement touchée par ces évolutions, avec la fermeture de plusieurs verreries qui faisaient partie de la marque Orrefors Kosta Boda. Alors que l'industrie était confrontée à sa crise la plus difficile, l'évolution des activités des verreries artisanales et des artisans devenait de plus en plus forte.

L'évolution de la situation dans l'industrie du verre a nécessité une nouvelle réflexion sur tous les fronts, avec des développements croissants dans la formation et l'éducation, la production, la forme, le design et la recherche, ainsi que de nouvelles institutions pour le verre. Cette manière de procéder a particulièrement été celle des pays scandinaves.

En Norvège, l'atelier et la galerie *S 12-open access studio and gallery* est un lieu important du verre, avec des résidences d'artistes, des expositions, des ateliers, des séminaires et des cours, en collaboration avec de nombreux partenaires internationaux.

Au Danemark, un vaste centre verrier est en cours de construction à Holmegaard, qui devrait ouvrir ses portes en 2018 et offrir de nouvelles possibilités d'innovation et de nouvelles ouvertures dans le domaine du verre.

En 2011, The Glass Factory a ouvert en Suède en tant que musée et centre verrier pour promouvoir des développements créatifs autour du verre, en travaillant de différentes manières à travers

des expositions, des résidences et des créations, avec des projets internationaux, des ateliers et d'autres activités programmées, et en collaborant avec des partenaires interdisciplinaires de Suède et d'autres pays.

Les musées et les centres verriers jouent de plus en plus le rôle d'incubateurs pour les développements futurs dans le domaine du verre, ce qui ouvre de nouvelles perspectives aux verriers. Cela se voit également dans *Scandinavian Glass - Starting all over again*, un projet qui a démarré en 2017 comme une initiative entre Glas-museet Ebeltoft au Danemark, The Glass Factory en Suède, et le Musée finlandais du verre à Riihimäki en collaboration avec le Nordic Culture Fund's project, Handmade, dans lequel les trois centres vont promouvoir l'innovation dans le domaine du verre en offrant de nouvelles opportunités pour les travailleurs du verre.

Parallèlement à cette évolution structurelle, dans laquelle le rôle de l'industrie du verre a évolué au fur et à mesure que les musées et les institutions jouaient un rôle plus important, les perspectives ont également changé pour la conception et le façonnage du verre.

Le rapport intitulé *Making Value*, publié en Angleterre en 2010, a montré qu'un nombre plus important de fabricants que prévu ont commencé à travailler sur la base d'une recherche interdisciplinaire dans des secteurs tels que la biotechnologie, la technologie, la science des matériaux et les technologies numériques et de communication, ce qui remet en question les normes conventionnelles, crée de nouvelles perspectives sur l'artisanat et génère de l'innovation et de la croissance.

En 2012, le gouvernement suédois a commandé une étude baptisée «*Kingdom of Crystal*» qui a pour objectif d'étudier les possibilités futures du verre et créer une nouvelle structure axée sur l'éducation, la recherche et les idées nouvelles afin de promouvoir le développement d'une nouvelle production de verre innovant.

Le projet de recherche *Smart Housing*, accueilli par le Scandinavian Glass Research Institute, a notamment permis d'étudier le potentiel architectural du verre avec de nouveaux éléments interactifs, tels que le Smart Glass. L'institut de recherche a également commencé à étudier le potentiel du verre en tant que matériau chimique, en recensant de nouveaux domaines d'utilisation.

Zandra Ahl, professeure suédoise, débattrice et artiste, faisait déjà entendre une voix importante au début du XXI^e siècle dans le débat sur le statut de l'artisanat d'art. Avec ses œuvres conceptuelles, elle a mis en question le style moderniste et dépouillé qui était la norme et, en 2010, elle a créé l'école de recherche de Konstfack, l'école supérieure des arts, de l'artisanat et du design, qui cherche à créer un contexte stimulant et productif pour la recherche artistique interdisciplinaire. Cela a également influencé le développement du verre, et un certain nombre de verriers ont commencé à se concentrer sur la recherche, le processus de fabrication et la matérialité.

L'Université d'Aalto en Finlande développait activement la recherche interdisciplinaire. Plusieurs projets transdisciplinaires intéressants sont actuellement en cours dans le domaine de la recherche artistique sur le verre, et ce phénomène va se développer en Scandinavie dans les années à venir.



• *Collection 49* - 2016 - Johanne Jahncke - Photographies : © Ida Buss
• *Balancing process II - Continuum* - Karin Forslund - Photographies : © Russel Johnson

Les premiers pas de l'Université dans la recherche artistique sur le verre ont également influencé l'évolution du verre, et de plus en plus de verriers scandinaves ont depuis lors commencé à expérimenter la recherche et le processus de fabrication.

Ces dernières années, les artistes ont commencé à étudier et à déconstruire le verre comme matériau, en le combinant à de nouvelles technologies et en remettant en question les méthodologies actuelles de fabrication par l'expérimentation de procédés de production innovants. Parmi eux l'artiste danoise Johanne Jahncke a proposé des changements dans le domaine du verre en utilisant une approche de chercheuse.

En combinant une approche presque historique et une perspective de durabilité, Jahncke revient à l'essentiel. Dans son travail Collection 49, elle crée 49 recettes différentes pour 49 couleurs de verre, composées de terre venue de sol, que l'on trouve dans toute l'Europe, explorant ainsi les futurs modes de production.

D'autres exemples de cette approche sont les œuvres de Karin Forslund, qui conteste la transparence du verre et son processus de fabrication comme norme. Charles Stern et Noam Dover se concentrent sur les nouvelles techniques innovantes dans une approche numérique, par exemple l'impression 3D, qu'ils combinent avec des techniques historiques.

En 2016, The Glass Factory a entamé sa collaboration avec les scientifiques danois Mads Höbye et Henrik Svarrer Larsen de Malmö et Roskilde University, qui travaillent sur le verre intelligent,

explorant les techniques interactives en combinaison avec le verre. Björn Friborg, un autre artiste qui travaille sur une redéfinition du matériau, pousse le matériau au-delà des normes historiques du processus de fabrication du verre. Dans ses sculptures, la matière est pénétrée de manière dure et non conventionnelle, défiant les processus de production historiques avec des mouvements corporels établis et des règles qui ont été définies au cours des 500 dernières années. Hanna Hansdotter interroge l'art historique du soufflage au moule en soudant pour ses sculptures ses propres moules gigantesques.

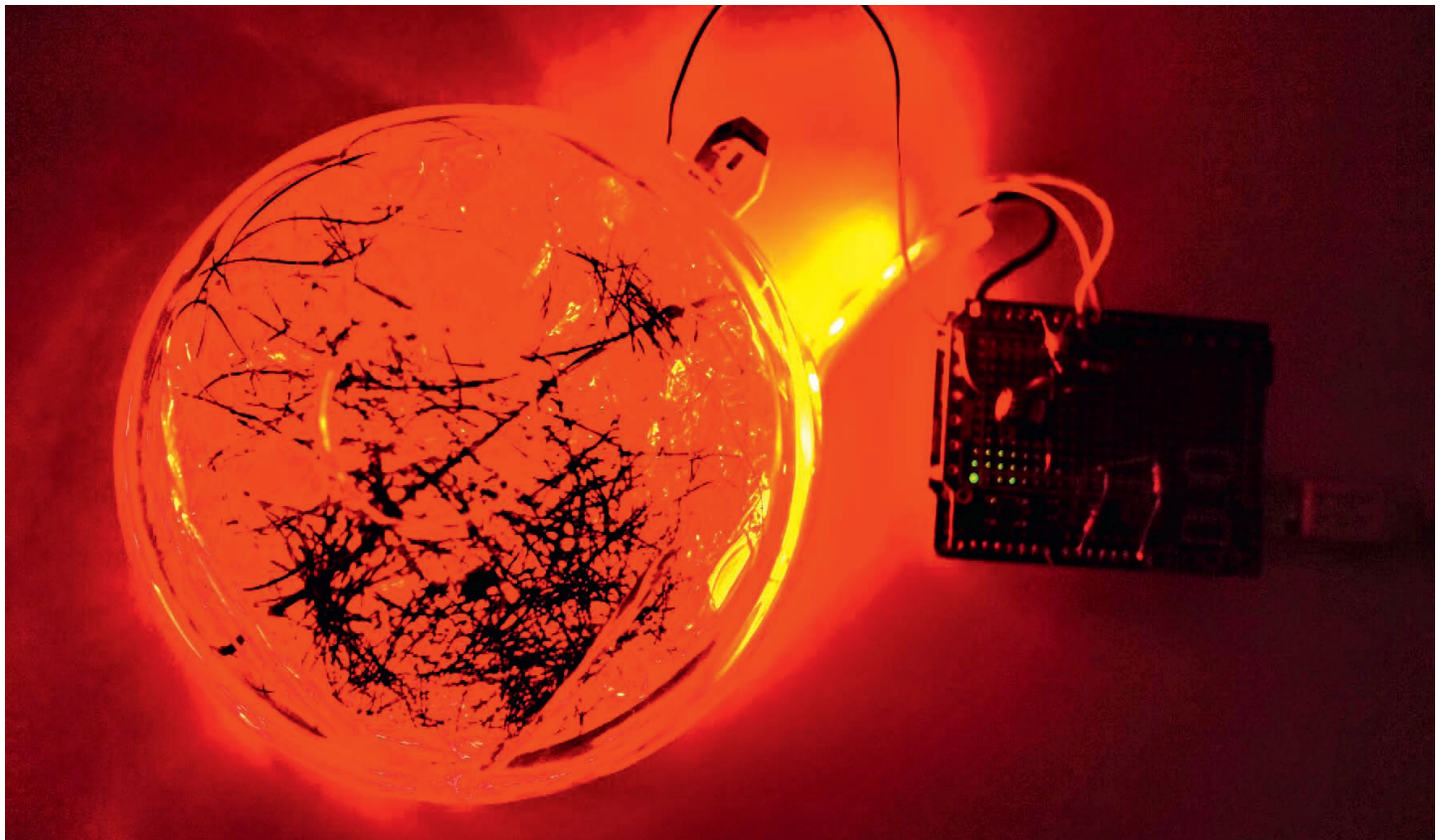
Alors que les artisans ont commencé à se concentrer sur la recherche artistique et les études matérielles, des efforts sont également faits pour examiner la matière et la pratique à travers le miroir en travaillant le film vidéo comme support. L'artiste finlandaise Riikka Haapasaari met l'accent sur les qualités matérielles du verre en introduisant la méthode de la narration. Presque poétiquement, elle emmène le spectateur en voyage, racontant l'histoire du verre, presque comme un conte de fées.

En ce moment, nous commençons à voir une internationalisation du secteur du verre, par exemple dans le cadre de deux projets européens différents, construits autour du verre et de perspectives innovantes. Ces projets visent à promouvoir la collaboration internationale dans le domaine du verre et à trouver de nouveaux moyens de production et de design.

En 2011-2015, *EGE - European Glass Experience*, était un projet de collaboration entre le Murano Glass Museum, le Finnish Glass Mu-



Transaction project - Moules imprimé en 3D, verre soufflé - 2015 - Charles Stern, Jonathan Keep, designgroup Unfold, The Glass Factory en collaboration avec Konstfack - Photographies : © Hans Runesson



• *Embracing the digital to the handmade, Bridging digital technology with glassblowing moulds crafting methods*

2017 - Noam Dover - Photographies : © Noam Dover

• *Dynamic Transparencies* - Mads Höbye, Henrik Svarrer Larsen, Peter Kuchinke - En collaboration avec The Glass Factory, Malmö University and Roskilde University - Photographies : © Mads Höbye



seum, The Glass Factory in Sweden, The Spanish Glass Museum de Ségovie et le Stained Glass Museum de Witrzu en Pologne. Ce projet visait à trouver de nouvelles façons de produire des œuvres d'art en verre en réunissant des artistes contemporains.

Glass is tomorrow 2011-2015 a été le projet conçu dans un contexte historique et mené par Pro Materia, en faisant appel à de nombreux créatifs internationaux, dans les pays européens et aux États-Unis. Dans des centres tels que Novy Bor en République tchèque, Nuutajärvi en Finlande ou la verrerie Boda en Suède, des designers et des verriers de premier plan se sont rencontrés pendant plusieurs années pour réaliser des prototypes en rapport avec le contexte historique des centres.

Les prototypes ont ensuite été vendus à diverses sociétés pour être produits et distribués. D'une certaine manière, le projet sert de plate-forme pour diffuser les connaissances des concepteurs, des centres de production et des entreprises, démontrant ainsi un modèle d'affaires innovant pour la production de verre à l'avenir, avec de nouvelles variantes.

Par la suite, des réseaux et des centres verriers se sont de plus en plus développés en Europe pour promouvoir la collaboration et les projets internationaux.

De plus en plus de verriers travaillent également dans des projets d'exploration des possibilités du verre, comme le groupe féministe et séparatiste BOOM ! qui a débuté en 2015 avec Ammy Olofsson, Nina Westman, Matilda Kästel, Erika Kristofersson Bredberg et Sara Lundkvist. Le groupe vise à créer de nouvelles opportunités pour une plate-forme féministe dans le domaine de l'artisanat du verre, qui brise les structures et les normes typiquement masculines de la tradition verrière d'aujourd'hui, et élargit sa vision de la production du verre.

Ces dernières années, le verre est entré dans une période de transition. Ce n'est plus la production en grandes unités qui sert de base aux pratiques verrières contemporaines, mais une activité internationale, expérimentale, de recherche, souvent interdisciplinaire et de projet.

En déconstruisant le verre en tant que pratique matérielle, les artisans recherchent des possibilités innovantes pour l'artisanat, où les structures et les normes de la tradition verrière d'aujourd'hui s'effondrent et où la vision du verre, de sa production et de son développement s'élargissent.

www.theglassfactory.se



BOOM ! The Glass Factory : Ammy Olofsson, Nina Westman, Matilda Kästel, Erika Kristofersson Bredberg and Sara Lundkvist
Photographies : © Hans Runesson

GUNNAR ENGLUND DE BOIS ET DE VERRE

Interview Denis Garcia

Gunnar Englund, est en contact avec le Cerfav depuis plus de 20 ans. En effet, dès 1996, il participe avec le Cerfav à l'animation d'un réseau de verriers européens (programme européen Léonardo) en faveur de la formation des jeunes verriers et se trouve être l'interlocuteur capable de faire le lien avec la plupart des verriers suédois. Ces liens n'ont jamais cessé et il est resté proche des verriers malgré les crises et restructurations profondes de ce secteur d'activité en Suède.

♦ Denis Garcia - Pouvez-vous nous tracer votre itinéraire professionnel et nous décrire votre activité professionnelle ?

♦ Gunnar Englund - Jusqu'à mes trente-cinq ans je travaillais comme sculpteur. En fait, j'ai suivi un cursus atypique de quasi autodidacte. Plutôt que de suivre une formation classique aux Beaux Arts, j'ai préféré visiter les sculpteurs que j'admirais et je parvenais souvent à obtenir auprès d'eux une place de stagiaire ou d'assistant.

Cette démarche m'a conduit à réaliser un périple, m'amenant tour à tour chez les Makonde en Tanzanie, à l'atelier de sculpture d'un professeur de l'Accademia de Marmo à Carrara et chez plusieurs artistes sculpteurs-peintres en Provence et ceci sans oublier les métiers de chauffeur de taxi et chauffeur de bus que j'ai exercés pendant plusieurs années.

Devenu père de famille et après avoir trouvé une maison dans le Småland (région forestière et de verreries du sud de la Suède), je suis entré à Orrefors, la grande cristallerie Suédoise, comme apprenti pour la fabrication des moules en bois. Nous étions au plus quatre personnes dans l'atelier et nous fournissions les moules de prototypes ainsi que les moules pour la production. Là j'ai appris le métier pendant sept ans.

Puis j'ai fondé en 1998 mon propre atelier de fabrication de moules en bois, nommé *Fantasilaboratoriet*. Mes moules ont très vite été adoptés par les grandes cristalleries ainsi que nombre d'ateliers de soufflage de Scandinavie, d'Europe mais aussi d'autres parties du monde. J'effectue aussi des sculptures sur commande.





Gunnar Englund

Il m'arrive de prendre des stagiaires-assistants et pour le moment j'ai un apprenti très habile, qui apprécie l'artisanat de moules en bois.

♦ Est-ce que votre technique est enseignée dans certaines écoles ? Peut-on s'improviser fabricant de moules en verrerie ?

► Je ne connais pas d'école qui enseigne ce métier et ce n'est pas évident car cela prend du temps à maîtriser. Il faut tout d'abord des machines, notamment des tours adaptés pour cela. On travaille toujours le bois vert et la finition de l'intérieur d'un moule se fait toujours avec des lames coupantes bien affûtées. Le bois vert et humide ne se prête pas facilement au travail des limes ou au ponçage au papier de verre.

Ceci étant, oui, j'ai vu des exemples de moules en bois réalisés rapidement et improvisés. Ils donnent des résultats effectivement plus ou moins bons. En fait, tout dépend de ce qu'on cherche comme objet en verre, quelle forme et quelles demandes de qualité, combien d'exemplaires on désire souffler. Le plâtre est souvent utilisé comme matériau de moule pour les prototypes dans les écoles de design.

♦ Ces dernières années fleurissent les outils numériques et la facilité pour les verriers, les designers ou artistes de réaliser des moules pour quelques pièces. Avez-vous ressenti cette évolution ? Si oui, est-ce que cela fait évoluer votre activité ? En qualité ou en quantité ?

► Je prends grand plaisir à travailler traditionnellement, avec la main, le cœur et la tête, même si cela peut parfois paraître démodé

et plus lent. Certains de mes collègues utilisent des machines CNC et sont satisfaits avec ça. Pour les moules, je ne pense pas qu'il y ait une grande différence de qualité. Il s'agit surtout de trouver le bon bois et d'avoir le savoir-faire pour concevoir des moules adaptés et ceci passe souvent par le dialogue avec le client, le souffleur ou le designer.

► Vous êtes au cœur de la filière verre en Suède, à proximité de verreries qui ont fait le renom du verre suédois, Orrefors, Kosta-Boda et autres verrerie du Småland. Quel est votre regard sur les 20 dernières années de cette région verrière ? et sur le verre suédois en général ?

La région où je vis et travaille est traditionnellement nommée *Le Royaume du Cristal*. Pendant les 20 dernières années les temps ont été très durs et plusieurs des verreries n'ont pas survécu. Les raisons sont multiples, liées aux changements dans la consommation des clients et l'importation de produits à bas coûts.

On préfère s'acheter un vin plus cher et ne pas investir dans des verres en cristal produits ici et qui coûtent trois fois (au moins) plus cher que ce qu'on trouve dans les grands surfaces. Pour ses cinquante ans, une personne désirera un stage de kayak ou de parapente plutôt qu'un joli bol en cristal taillé, comme cela aurait pu l'être il n'y a pas si longtemps. Les mœurs et les modes changent.

♦ La Suède bénéficie d'une image liée au design d'objet. Est-ce un cliché ? Les designers s'approprient-ils le verre selon vous ?

La Suède ou plutôt la Scandinavie est connue pour un design simple, élégant et épuré. La tradition se poursuit. Avant il y avait



Moule en bois d'aulne vert

souvent des designers attachés aux verreries et cristalleries et on n'en admettait pas d'autre venant de l'extérieur.

Maintenant, comme toute l'industrie est bouleversée, ça a changé complètement et les verreries travaillent beaucoup plus, ou même seulement, avec des designers en free-lance. Aussi les souffleurs les plus doués s'organisent-ils avec des designers qui viennent pour réaliser leurs projets en verre. Une nouvelle sorte de respiration-oxygénation apparaît.

Ici, dans *Le Royaume du Cristal*, nous avons aussi des initiatives intéressantes telles que *The Glass Factory* qui devient un acteur important dans le renouveau du verre en Suède et qui commence à être connu en Europe et aux États-Unis.

D'ailleurs, comme me le confirme mon collègue Anders Karlson qui était le responsable de l'atelier de prototypage à Orrefors, davantage de designers sont admis aujourd'hui dans les verreries et développent des collaborations.

Toutefois, il fait remarquer que peu d'endroits réunissent sous le même toit les moyens et ressources techniques permettant de concevoir et développer des projets dans leur intégralité, mobilisant toutes les possibilités de mise en œuvre, du travail du verre chaud au travail du verre froid.

The Glass Factory organise des workshops et des expositions sur les cristalleries d'ici, en exposant des merveilles souvent trouvées chez des collectionneurs ou dans les archives. L'activité vise aussi souvent à la recherche, à l'invention et à stimuler les rencontres entre artistes, artisans, designers.

D'ailleurs, je crois beaucoup aux échanges et à l'efficacité des collaborations qui s'opèrent entre les uns et les autres. Le fait de concentrer sur le territoire du Småland une forte activité verrière est une manière de rassembler de petits artisans et des professionnels comme moi liés au verre en une force importante.

On travaille beaucoup au contact du public en organisant des événements, des conférences et des démonstrations de techniques.

♦ Quelles sont les écoles du verre en Suède ?

► Riksglasskolan à Pukeberg (l'école nationale de verre). On y reçoit beaucoup d'élèves de l'étranger aussi.

♦ Quel est l'avenir du verre suédois ?

► C'est difficile de faire des pronostics (surtout quand il s'agit du futur, comme disait Nils Bohr) mais je pense qu'il y a déjà un changement de paradigme. Il y a un nouveau dynamisme consécutif aux fermetures de plusieurs acteurs importants qui ont provoqué un manque et puis une volonté énorme de réinventer le verre et de célébrer les valeurs de l'artisanat verrier : le savoir-faire, les travaux d'équipe, la magie de créer quelque chose de beau et d'utile ensemble, la magie de capturer l'impossible.

Au village même d'Orrefors on vient d'inaugurer un atelier de verre plein-air, style Pilchuck. Une initiative financée par un consortium entre la municipalité, la région et le propriétaire d'une chaîne de magasins de vente de voitures et qui est personnellement très intéressé par l'avenir de l'art verrier et la reconnaissance des traditions de la région.

♦ Votre activité de fabricant de moules vous permet d'avoir des contacts avec les verriers suédois. Mais avez-vous des clients dans d'autres pays européens ?

► Oui, un peu partout dans le monde. Je travaille par exemple plus ou moins régulièrement avec une quinzaine de souffleurs en France.

♦ Que diriez-vous de l'activité du verre en Europe ? Et si une nouvelle initiative d'échange européen pouvait avoir lieu avec le Cerfav, quelle forme devrait-il prendre ?

J'ai repris votre question et ai interrogé des collègues à ce propos. Jan-Erik Ritzman notamment a été l'un des premiers en Suède à quitter son emploi de maître verrier à Kosta Boda, pour ouvrir son propre atelier de soufflage. Depuis le temps, il a reçu une masse de stagiaires pendant des années et il est aussi souvent invité pour tenir des workshops aux États-Unis et au Japon.

Il n'est pas désigné comme expert du verre européen mais croit voir un développement à l'instar de ce qui s'est passé aux États-Unis où le spectaculaire soufflage à la canne fait recette au risque de masquer la réalité du verre, des réels savoir-faire et de la création.

Il m'a pris pour exemple les croisières avec des bateaux gigantesques où la dernière mode est d'avoir des ateliers de soufflage comme *entertainment* pour les vacanciers...

www.fantasilaboratoriet.com

Exposition Nicolas-Madeleine

Entre légende et vérité historique, Saint Nicolas sera au centre de l'exposition de cette fin d'année 2017. La présentation de l'édition limitée *Nicolas-Madeleine* signée par l'artiste Jochen Gerner sera enrichie de planches de son travail de dessin sur le saint patron et côtoiera une riche collection privée d'objets historiques et contemporains autour de l'imagerie du Saint-Nicolas.

18 NOVEMBRE 2017
AU 28 JANVIER 2018

À la Galerie | Atelier du Cerfav
rue de la liberté
54112 Vannes-le-Châtel
03 83 50 18 43
galerie-atelier@cerfav.fr
www.tourisme-vanneslechatel.fr

Galerie | Atelier du Cerfav

Conférence Noël se met en boules

Par Anne Pluymaekers, historienne de l'art et responsable de la médiation au Cerfav.

Plusieurs histoires, voire légendes, coexistent autour de l'apparition de la tradition des boules de Noël. Les origines de cette pratique permettront d'évoquer la diversité des usages et des matériaux employés, dont le verre. De nombreux artistes verriers actuels renouvellent régulièrement le genre, conférant à la boule de Noël, innovation et création.

Le dimanche 17 décembre à 15h

Galerie | Atelier du Cerfav

Conférence Monique Manoha

LA PLACE ET LE RÔLE DU BIJOU EN TEMPS DE GUERRE

En lien avec les célébrations du centenaire de la Guerre de 14-18, Monique Manoha revient sur le résultat de 10 années de recherche sur la place du bijou et ses diverses fonctions dans ces temps tumultueux.

Le lundi 4 décembre 2017 à 17h

Cervav Vannes-le-Châtel

Soufflez votre boule de Noël en verre

PRÉPAREZ NOËL À LA GALERIE |
ATELIER DU CERFAV À VANNES-LE-
CHÂTEL: SOUFFLEZ VOTRE PROPRE
BOULE EN VERRE !

Choisissez vos couleurs et assistez un
artiste verrier dans la réalisation !

Les week-ends de novembre et
décembre de 14h à 18h
10€/personne, à partir de 6 ans,
réservation obligatoire

Galerie | Atelier du Cerfav

Cycles perles au chalumeau

20/03
AU
23/03 → Réaliser des perles : les pre-
miers gestes avec Pascal Guegan

26/03
AU
30/03 → Créer des perles : la variété
des formes et des décors avec
Claudia Pagel

Programme en ligne :
www.cervav.fr/stages

Cervav Vannes-le-Châtel

Cycles thermoformage-fusing

03/01
AU
05/01
2018 → Thermoformage et inclusion
de décors

03/01
AU
05/01
2018 → Prendre des empreintes dans
le verre

09/01
AU
12/01
2018 → Travailler des effets givrés en
fusing à la fritte de verre

30/01
AU
02/02
2018 → Réaliser un moule en céra-
mique pour le thermoformage

Cervav Vannes-le-Châtel

Renseignements

Cervav/Vannes-le-Châtel:
Renseignements pédagogiques,
contactez Sébastien Kieffer :
T : 03 83 25 49 90
ou sebastien.kieffer@cerfav.fr

Renseignements administratifs,
contactez notre secrétariat :
contact@cerfav.fr

*Renseignements, conseil, dévelop-
pement, R&D, expertise :*
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cerfav.fr

Ours

- Revue éditée par le Cerfav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cerfav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n°65
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Maja Heuer, Gunnar Englund, Denis Garcia, Eléonore Durand, Cynthia Gosset, Bruno Mangin et David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
- Page 1 : Hanna Hansdotter - 2017 - Hanna Hansdotter - Photographies : © Daniel Lindh
- Abonnement: Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 97
eleonore.durand@cerfav.fr
- Nos remerciements particuliers au Fonds Social Européen, à la Région Grand Est, au Conseil Départemental de Meurthe & Moselle, au Ministère de l'économie de l'industrie et de l'emploi, à Ateliers d'Art de France, à la DGE, à l'ISM, et l'INMA.

